

Le printemps dans la réserve naturelle de Chi Fontaine

Dimanche 2 mai 2021

Guide Marie-Eve Castermans

Eh oui... après confinements, déconfinements, reconfinements et doutes multiples, le calendrier a repris du service et la Trientale envisage enfin une petite sortie à Bovigny. Juste quelques kilomètres en passant par une réserve naturelle, au grand air, histoire de se remettre en route.

Nous démarrons donc de l'église pour admirer le clocher de 1723, une grande croix de mission adossée au presbytère classé, très digne dans sa cour enclose de murs : bel ensemble ! Nous montons ensuite la rue des écoles – filles à droite, garçons à gauche – bordée de solides bâtiments pour arriver au sommet du village qui nous offre de jolies vues sur un paysage bien ardennais.

Mais le but de notre petite sortie réside surtout dans la traversée de la Réserve naturelle de Chi fontaine vers laquelle nous nous dirigeons. Il est vrai que la toponymie locale regorge de noms évocateurs de terrains tourbeux, humides... : "Devant la Fange", "Èwe des Fagnes", "Petite Fange" et "Grande Fange", "Fagnouille", "Fange Saint Martin" ou "de Wihème"... Cela va de soi, les découvertes naturelles intéressantes se cachent sûrement derrière tout cela !

Après une discussion sur l'installation des éoliennes en sites de grand intérêt biologique (SGIB) et une autre sur le Renard dans son rôle sanitaire et régulateur d'écosystèmes campagnards, nous cheminons et arrivons tranquillement à l'entrée de la réserve naturelle.

Avant même d'y pénétrer, nous découvrons en photo un de ses petits habitants qui pourrait probablement se faire entendre aujourd'hui... le Sizerin flammé. Il s'agit d'un superbe petit passereau grégaire bien représenté par une population occupant la boulaie et les buissons entourant la réserve. Puit puit, sriiii, djidjidi, sriiii... certains d'entre nous pensent l'avoir entendu... mais pas de calotte rose, de bavette noire ou de petit bec jaune dans nos jumelles !

Nous empruntons le caillebotis récemment installé. Nous écoutons les grenouilles dans les quelques mares recreusées récemment dans le cadre des travaux de restauration. Cette réserve Natagora a pris une fameuse ampleur en quelques années ! Partie d'un achat de quelques hectares en 1990, elle a fait l'objet de nombreux remaniements : agrée en 1997, élargie en 2004 et 2009, puis lors des projets Interreg et LIFE qui s'y sont succédés, elle couvre actuellement 38 hectares au cœur d'un site plus large (de 62 ha) reconnu de grand intérêt biologique! Un havre de tranquillité où naissent les sources du ruisseau des Grandes Fagnes. Les habitats y sont intéressants : boulaies tourbeuses, aulnaies, landes humides, bas marais acides où nous apercevons les têtes séchées de la Narthécie de l'année passée, landes tourbeuses et para-tourbeuses, prairies humides... tout cela faisant l'objet de différentes gestions.

Petite surprise appréciée de tous : les moutons sont au travail. Ils prennent en effet leur part du boulot en passant quelques jours sur différentes surfaces à des moments bien choisis pour se débarrasser des ligneux qui refermeraient rapidement les zones de landes ouvertes mais pour préserver la précieuse végétation inféodée au site.

Nous arrivons au bout de l'après-midi, la réserve est derrière nous et le chemin redescend lentement vers le village en longeant les haies où piaillent des volées de moineaux, de pinsons, de mésanges bien occupés à l'installation de leurs petites familles. Nous observons une habitation bien garnie de nombreux niochirs...

Merci à tous les participants qui ont rejoint notre petit groupe de Trientalistes... Ce moment fut, je crois, bien agréable pour tous après ces longs mois privés de rencontres et de découvertes.

Marie-Eve Castermans